

quent qu'elle subit un commencement de résorption qui est remplacé par une quantité égale de tissu conjonctif.

Prenant en considération ces faits, la facilité avec laquelle la vaseline émigre, en raison de sa consistance trop faible, on comprend les aléas sans nombre que cette substance peut présenter dans son inclusion dans les tissus, tant au point de vue de l'instabilité du résultat que des dangers d'embolie ou d'émigration à distance. C'est pour parer à ces inconvénients que Eckstein composa sa paraffine fusible à 60°. Ce qui caractérise ce produit, c'est sa rapide solidification. Injecté dans un tissu dont la température est bien inférieure à la sienne, il se refroidit immédiatement et prévient ainsi le danger d'embolie. Cette paraffine reste en place et conserve la forme qu'on lui imprime par le façonnage.

La résorption en est absolument nulle, les recherches de Eckstein à ce sujet sont absolument probantes, — la paraffine solide s'entoure de tissu conjonctif qui lui sert de muraille, qui la sépare des tissus voisins. Mais le danger de l'injection liquide n'est pas complètement élagué avec la paraffine de Eckstein, puisqu'il faut la liquéfier pour l'injecter. La solidification n'est pas instantanée et il persiste pour le moins l'inconvénient d'une diffusion trop grande dans les tissus environnants. Cette dernière objection est entièrement résolue par l'injection de paraffine demi-solide.

La maison Meyrowitz, de New-York, construit une seringue spéciale qui pousse le mélange semi-solide, sous les tissus; et elle prépare aussi le mélange stérilisé, qu'elle met dans des tubes scellés. Il n'y a qu'à chauffer légèrement le tube pour liquéfier le mélange et le placer dans la seringue ou il ne tarde pas à se coaguler. Les détails de l'opération sont simples au possible: lavage antiseptique de la peau, au voisinage du point de ponction, pousser l'aiguille immédiatement sous la peau, au niveau de la partie à combler, injecter lentement et façonner la cavité à l'aide du pouce et de l'index, retirer l'aiguille graduellement en comblant les derniers vides. Le point de ponction est mis à l'abri à l'aide du collodion iodoformé et l'on peut s'opposer